

LE JOUR, 1950
13 SEPTEMBRE 1950

CE QUE DIT LE DOCTEUR SCHACHT

Dans le livre récent du Docteur Schacht, intitulé en français : **Seul contre Hitler**, il y a cette terrible remarque : **“Hitler n’a rien laissé de valable ni dans le domaine intellectuel ni dans le domaine moral”**. Le financier ajoute ceci : “l’héritage de Hitler sur le plan **économique**, est encore plus effrayant que son legs spirituel”. Il veut dire par là qu’il est plus négatif encore.

Le Docteur Schacht est bon juge. Il est clair pour lui qu’une économie fondée sur les commandes de fournitures de guerre de l’Etat ne saurait aller loin sans catastrophe. Mais pour l’instant, c’est ce que Schacht dit de l’intellectuel et du moral qui nous saisit.

Qu’un homme comme Hitler, qui fit de sa doctrine l’objet d’un volume de centaines de pages distribué comme les Livres sacrés, et qui haranguait si abondamment les foules, n’ait “rien laissé de valable sur le plan intellectuel et sur le plan moral”, ce sera toujours un sujet de stupeur. Et cependant ce que dit Schacht à ce propos, chacun le savait. Chacun se rendait compte, durant la tyrannie de quinze ans de Hitler, que le bilan ne pouvait être que ce qu’il fut.

Ce que Hitler justifiait sans réserve, c’est la raison d’Etat. D’où le désordre qu’on vit dans l’Allemagne hitlérienne, sous les apparences d’une organisation de fer, dans le domaine des principes et dans celui des actes : **d’où, également, la philosophie sans sagesse et l’autorité sans justice.**

Il suffit d’y réfléchir un moment, de tout l’échafaudage politique construit par le nazisme, la seule règle morale (ou immorale) qui reste c’est que la fin justifie les moyens. C’est une combinaison du sophisme et du mensonge, du chauvinisme et de la haine.

Tout cela sous de beaux uniformes et dans le fracas des tambours.

Et Schacht, termine un de ses chapitres par une énumération qui est un jugement et où, parmi d’autres formules plus sévères encore, il y a ceci : **“Il (Hitler) promit de faire respecter la propreté et la probité dans les affaires de l’Etat et favorisa le régime de la corruption la plus répugnante...”**

“Il promit de combattre les mensonges de la politique et il éleva la tromperie et l’escroquerie en système politique...”

“Il promit la paix et conduisit le peuple ignorant et non consentant à la guerre.”

Sur le plan intellectuel, le déficit est aussi grand, le trou aussi profond.

De l'Allemagne hitlérienne, quelle littérature valable peut-on retenir, quelle sagesse ? Une fausse grandeur a tout couvert ; et le plus déconcertant, c'est à l'égard du Führer, pendant tant d'années, la foi aveugle, la griserie, l'adoration des foules.

L'homme exceptionnel qui fut pendant quinze ans le chef indiscuté de la grande Allemagne de quatre vingt millions d'hommes, il faut admettre que sa faillite intellectuelle et morale fut totale. Beau sujet de méditation pour l'intellectuel et pour le moraliste !

Mais la leçon de Hitler, sert-elle à quelque chose ? On n'y revient que pour marquer la faculté d'oubli qui enveloppe le monde. Pourtant, l'essentiel dans un gouvernement, ce sont les idées et les mœurs. Il faut être attentif à cela.